

**Vœux de Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles,
aux responsables des différents cultes dans les Yvelines**

13 janvier 2026

Prier pour la paix

Chers Amis,

L'année 2025 a été une année très riche en évènements, notamment pour l'Église catholique. Je pense au Jubilé de l'Espérance, mais aussi au décès du pape François et à l'élection du pape Léon XIV. Comme évêque de Versailles, je ne saurai trop vous remercier pour vos nombreux messages de sympathie, de condoléances, de communion, de fraternité à l'occasion de ces évènements.

Dans notre contexte mondial et national, délicat et tendu, je souhaite inscrire mes vœux pour 2026 dans la dynamique du chemin ouvert dans le dialogue inter-religieux à Assise, en 1986. Si l'initiative vient du pape saint Jean-Paul II, cette rencontre demeure dans la mémoire de beaucoup de responsables des différentes religions et des diverses confessions chrétiennes. De fait, la première rencontre d'Assise a créé la surprise par son caractère inédit. Elle est annoncée par le pape Jean-Paul II le 25 janvier 1986 à l'occasion de l'année internationale de la paix proclamée par l'ONU. Cette rencontre continue à nous éclairer aujourd'hui.

L'objectif de Jean-Paul II définit clairement l'objectif de cette rencontre en s'adressant aux responsables religieux du monde entier venus à Assise : « *Le fait que nous soyons venus ici n'implique aucune intention de chercher un consensus religieux entre nous, ou de mener une négociation sur nos convictions de foi. Il ne signifie pas non plus que les religions peuvent être réconciliées sur le plan d'un engagement commun, dans une concession au relativisme en matière de croyances religieuses, car tout être humain doit suivre honnêtement sa conscience droite avec l'intention de rechercher la vérité et de lui obéir. Notre rencontre atteste seulement, et c'est là sa grande signification pour les hommes de notre temps, que, dans la grande bataille pour la paix, l'humanité, avec sa diversité même, doit puiser aux sources les plus profondes et les plus vivifiantes où la conscience se forme et sur lesquelles se fonde l'agir moral des hommes.*»¹

Ainsi les représentants des différentes religions ont été invités, en différents lieux à Assise, à vivre des temps de prière, chacun selon sa propre tradition. Dans le respect de chacune des religions et des confessions, pour éviter toute idée de syncrétisme, il s'agit : « non pas de prier ensemble, mais « d'être ensemble pour prier ». Au cœur de la prière de ce grand rassemblement était la prière pour la paix... c'est ce qui fait son actualité aujourd'hui... prier pour la paix. Comme à Assise, nous tous, croyants et représentants des différentes religions, nous osons aujourd'hui dans notre monde, à la fois loin et en recherche d'un sens et d'une vie spirituelle, croire en la force de la prière pour que le monde puisse devenir un lieu de paix véritable et permanente. Jean-Paul II disait ainsi : « *Le rassemblement de tant de chefs religieux pour prier est en soi une invitation aujourd'hui au monde à prendre conscience qu'il existe une autre dimension de la paix et une autre manière de la promouvoir, qui ne résulte pas de négociations, de compromis politiques ou de négociations économiques. C'est le résultat de la prière qui, dans la diversité des religions, exprime une relation avec une puissance suprême qui dépasse à elle seule nos capacités humaines. [...] Sans en aucun cas nier la nécessité des nombreuses ressources humaines qui maintiennent et renforcent la paix, nous sommes ici parce que nous*

¹ Allocution de saint Jean-Paul II aux responsables des Églises chrétiennes, 27 octobre 1986.

sommes certains que, au-delà de toutes ces mesures, nous avons besoin de prière – une prière intense, humble et pleine de confiance – si le monde veut enfin devenir un lieu de paix véritable et permanente. »²

Avec la force de la prière, je formule avec vous tous, le vœu profond - en écho avec cet anniversaire du rassemblement d'Assise - de paix, de grande paix. Pour chacun de nous, la paix nous renvoie à notre foi dans ce qu'elle a de plus profond, de plus fort. Pour les chrétiens, la paix porte le nom de Jésus-Christ. Il existe un lien étroit, fondamental, étroit entre la prière et la paix. Disons d'emblée que la prière implique la conversion de notre cœur, des changements profonds pour nous-mêmes, pour nos communautés, pour notre société dans laquelle nous sommes appelés à témoigner comme croyants, mais aussi comme citoyens œuvrant au bien commun dont la paix est une des expressions les plus importantes avec la justice.

Quarante ans après Assise, le pape Léon XIV reprend les mêmes accents, de manière forte et convaincue, en invitant à prier « *pour une paix désarmée, et une paix désarmante, humble et persévérande, elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement.* » Ainsi, récemment, en rencontrant les responsables religieux du monde entier, le pape disait : « *En tant que chefs religieux, guidés par la sagesse de nos traditions respectives, nous partageons une responsabilité sacrée : aider nos peuples à se libérer des chaînes des préjugés, de la colère et de la haine ; les aider à dépasser l'égoïsme et le narcissisme ; les aider à surmonter la cupidité qui détruit à la fois l'esprit humain et la terre. De cette manière, nous pouvons conduire nos peuples à devenir les prophètes de notre temps, des voix qui dénoncent la violence et l'injustice, qui apaisent les divisions et proclament la paix pour tous nos frères et sœurs.* » (28/10/25)

Alors, chers Amis, avec les communautés que nous représentons, ravivons notre prière tout au long de cette nouvelle année afin qu'un esprit de paix, de réconciliation, de pardon et de dialogue souffle dans les cœurs et dans les esprits des hommes et des femmes de bonne volonté, ici dans les Yvelines, et plus largement. Que ce soit ce même esprit qui anime les responsables politiques et économiques afin que la terre devienne un peu plus une demeure où chacun ait sa place et où il fait bon d'habiter ensemble.

² *Idem* §1.